



## Situation actuelle et perspectives

**Les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical correspondent à une anomalie El Niño de faible intensité depuis octobre 2018. Mais la plupart des indicateurs atmosphériques n'ont pas encore réagi et indiquent des conditions El Niño/Oscillation australe (ENSO) neutres. L'absence de régime couplé atmosphère-océan indique que le phénomène El Niño ne s'est pas encore établi. La plupart des modèles de prévision prévoient que la température de l'océan correspondra à des niveaux caractéristiques d'un épisode El Niño jusqu'à la fin de l'année 2018 et pendant le premier trimestre de 2019. Selon les estimations, la probabilité d'occurrence d'un épisode El Niño avéré entre décembre 2018 et février 2019 est d'environ 75 à 80 %. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) continueront de suivre de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois.**

Depuis octobre 2018, les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical ont atteint des valeurs correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité. Cependant, l'atmosphère n'a pas réagi à cette chaleur supplémentaire et le couplage atmosphère-océan caractéristique d'un épisode El Niño n'a donc pas encore eu lieu. Par exemple, les vents en altitude, la nébulosité et la pression au niveau de la mer observés dans le Pacifique tropical ne sont pas encore représentatifs d'un épisode El Niño. Depuis octobre, dans l'est du Pacifique tropical, les alizés ont faibli brièvement jusqu'à atteindre des niveaux correspondant à une anomalie El Niño, mais ils n'ont pas été plus faibles que la normale de manière continue. On estime qu'il y a occurrence d'un épisode El Niño lorsque l'océan Pacifique tropical et l'atmosphère réagissent en harmonie et se renforcent mutuellement, ce qui entraîne des variations de régimes météorologiques et climatiques à l'échelle du globe. Ainsi, si la nébulosité et les précipitations ne sont pas supérieures à la normale à proximité et à l'est de la ligne de changement de date le long de l'Équateur, le réchauffement des couches supérieures de l'atmosphère qui entraîne des variations de la circulation atmosphérique et a des conséquences sur le climat loin des tropiques n'a pas lieu.

La température de l'eau en dessous de la surface dans le Pacifique tropical, de la région centre-Ouest vers l'Est et jusqu'à plusieurs centaines de mètres de profondeur, est supérieure à la normale depuis avril 2018 et a connu ses valeurs les plus élevées depuis octobre. Ces eaux chaudes plus profondes atteignent désormais la surface et devraient, selon toute vraisemblance, maintenir les eaux de surface à une température correspondant à une anomalie El Niño au cours des prochains mois. La température des eaux de surface observée actuellement, qui correspond à une anomalie El Niño, pourrait perdurer jusqu'à la fin de l'année 2018 et au premier trimestre 2019.

Même si les conditions actuelles associées au phénomène El Niño ne concernent que l'océan, les prévisions des modèles semblent indiquer que le couplage atmosphère-océan commencera au cours du mois ou des deux mois à venir, entraînant l'apparition d'un épisode El Niño avéré qui durera sans doute tout le premier trimestre de 2019.

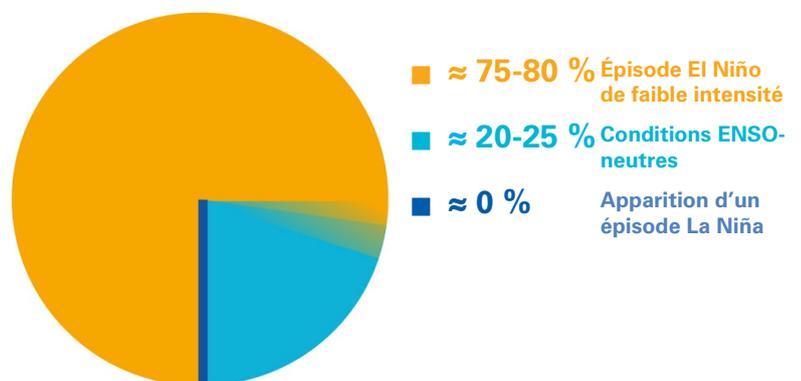
Environ 90 % des modèles de prévision considérés prévoient que les températures de surface dans le centre-est du Pacifique tropical demeureront à des niveaux correspondant à une anomalie El Niño au moins jusqu'à la fin de l'année 2018 et au premier trimestre 2019. Selon les prévisions des modèles, l'intensité de l'anomalie sera comprise entre des conditions neutres à chaudes et une intensité modérée, et la température de surface de la mer atteindra un pic à des valeurs situées environ 0,8 à 1,2 degrés Celsius au-dessus de la normale. En se fondant sur les prévisions des modèles et l'avis des experts, on peut affirmer que la probabilité que survienne un épisode El Niño entre décembre et février est d'environ 75 à 80 %, et entre février et avril 2019, d'environ 60 %. Même si les paramètres océaniques demeurent à des niveaux correspondant à une anomalie El Niño pendant quelques mois, la probabilité d'occurrence d'un épisode de forte intensité (c'est-à-dire hausse de la température de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical d'au moins 1,5 degrés Celsius par rapport à la normale) est actuellement faible.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un phénomène El Niño/Oscillation australe (ENSO) et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène ENSO et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. On sait, par exemple, que la température de surface de l'océan Indien, du Pacifique sud-est et de l'Atlantique tropical a une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM, des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

## En résumé:

- Dans le Pacifique tropical, les paramètres correspondent à une anomalie El Niño de faible intensité depuis octobre 2018, mais le pendant atmosphérique n'a pas été observé.
- Selon les prévisions des modèles et l'avis des experts, la probabilité d'un couplage océan-atmosphère, qui entraînerait l'apparition d'un épisode El Niño entre décembre 2018 et février 2019, est de 75 à 80 %. La probabilité que ce phénomène se poursuive de février à avril 2019 est d'environ 60 %.

## PROBABILITÉS POUR LA PÉRIODE ALLANT DE DÉCEMBRE 2018 À FÉVRIER 2019



- Toujours selon les prévisions des modèles et l'avis des experts, on peut s'attendre à un phénomène El Niño d'intensité faible à modérée, accompagné d'une température de surface de la mer d'environ 0,8 à 1,2 degrés Celsius au-dessus de la normale dans le centre-est du Pacifique tropical, de décembre 2018 à février 2019. Quant au scénario d'un épisode El Niño de forte intensité, il semble peu plausible pour le moment.
- Jusqu'à la fin du printemps boréal 2019, il est très peu probable qu'un épisode La Niña se déclare.

L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois et diffusées par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/fr/à-propos-de-nous/membres>

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>

Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent y compris celui-ci, à l'adresse suivante:

[http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso\\_updates.html](http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso_updates.html)

Pour de plus amples informations sur le Forum régional sur l'évolution probable du climat et pour accéder aux sites Web correspondants, cliquer sur le lien suivant:

<https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/regional-climate-outlook-products>

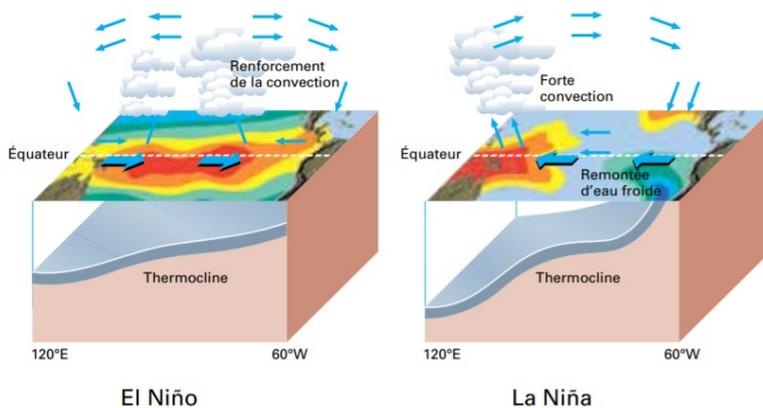
Les prévisions d'ensemble multimodèle à longue échéance portant sur les régimes de précipitations et la configuration des températures de surface à l'échelle du globe pour la période septembre-novembre 2018 émanant des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM peuvent être consultées à l'adresse suivante:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/LC-LRFMME/index.php>

## Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance nationale de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).

## Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña



Régimes caractéristiques de circulation pendant des épisodes El Niño et La Niña (Source: OMM, Le phénomène El Niño/Oscillation australe)

### Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

### Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Les données météorologiques et océanographiques qui permettent de surveiller et de prévoir les anomalies El Niño et La Niña sont recueillies à l'aide de systèmes d'observation nationaux et internationaux. L'échange et le traitement des données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

### Info-Niño/ Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI.

On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:  
<https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/el-niñola-niña-update>